

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 63 (1934)
Heft: 11

Artikel: Les petits incompris
Autor: Salgat, Germaine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La commission a délivré un brevet pour l'étranger à M^{lle} Doris Albold, de Zurich.

Le diplôme pour l'enseignement dans les écoles enfantines a été délivré à M^{lles} Marie-Thérèse Gyger, de Trogen, et Berthe Péquignot, du Noirmont.

Ont été mises au bénéfice du brevet pour l'enseignement des travaux manuels :

M^{lles} Anna Dietrich, d'Escholzmatt (Lucerne) ; Marie Jacquiard, d'Orsonnens ; Paula Kælin, d'Einsiedeln ; Régine Meier, de Baldigen (Argovie) ; Louise Pauchard, de Russy ; Jeanne Québatte, de Saignelégier ; Erna Sahli, de Wohlen (Berne) ; Charlotte Zosso, de Schmitten et Tavel.

4. Examens de renouvellement du brevet.

La commission des études a fixé aux jeudi et vendredi 20 et 21 septembre les dates des examens de renouvellement du brevet. Ceux-ci auront lieu au Lycée de Fribourg selon un horaire à établir. Ils commenceront chaque jour à huit heures du matin.

Nous avons déjà donné précédemment les instructions utiles pour l'inscription et l'envoi des pièces prévues à l'art. 132 du règlement général des écoles primaires. Les instituteurs et institutrices qui ne se présentent pas sont censés renoncer à l'enseignement.



PARTIE NON OFFICIELLE

Les petits incompris

Il est des enfants chétifs qui semblent être des prédestinés à l'incompréhension. Timides, blessés précoces, ils sont d'éternels inadaptés. Leur âme est de feu, mais gardée jalousement, rien n'apparaît de leur puissance d'amour, de leur soif de vie, de leur faculté donatrice. Tels des pétales trop frêles, ils se sont repliés, nul cœur n'ayant su trouver jusqu'ici le point de contact de leur cœur. Ils ont eu peut-être la sombre misère d'un foyer désuni ou pervers. Devant la réprobation publique, ils se sont courbés, eux les premiers atteints, les premiers meurtris des déchéances familiales. A l'âge inconscient des sourires, ils semblent marqués déjà d'inexorables inquiétudes. On les ignore, on les persécute pour la gaucherie de leur être, l'incohérence de leurs gestes et de leurs pleurs.

Sur les bancs de l'école, quand ils y vont pour la première fois, ils se sentent très vite des isolés ; mille heurts, mille chocs se répercutent en eux comme des cris de guerre sur des cymbales d'argent. Défiants, n'ayant bu qu'aux sources amères de la vie, ils ont pour le maître des pensées ennemies. Sera-ce un nouveau tyran ? Sera-t-il

dispensateur de lumière, ou bien semeur de tempêtes ? Moment psychologique ? Attention alors aux mots qui tuent ! Il faut répondre à ces regards pleins d'enfantines révoltes par une tendresse patiente. Toute manifestation de vie étant sacrée, toute manifestation de vie a droit à l'amour ! On ne sait pas le secret des roches où, inconnues, gisent les sources.

L'enfance douloureuse réclame particulièrement notre protection, notre charité. Certes, il nous sera demandé compte un jour de toutes les lèvres dont nous aurons brisé les sourires, de tous les cœurs confiés à la garde des nôtres, en qui n'aura pas éclos la joie. Savoir se pencher sur ces lacs profonds aux violents remous intérieurs. Toute parole impitoyable, dure, s'incruste : première ébauche des aigris, des révoltés de demain.

Je ne me souviens pas sans tristesse de certains petits compagnons d'école, vrais martyrs scolaires. Vision qui dort au fond de mon âme pour se réveiller parfois et me laisser songeuse toujours : je revois le maître brutal, puis les petites têtes effarouchées, repliées entre les épaules, se faisant minuscules, presque invisibles, pour se garer des trop fréquentes gifles ! Ils en oubliaient d'être attentifs, et chaque leçon et chaque devoir prenaient des proportions d'effrayants cauchemars dans ces cerveaux abêtis, où grondaient de lointains orages.

Ils ont grandi — mais leurs prunelles sombres ont gardé la lueur craintive de l'enfance — ce ne seront jamais, hélas, des regards énergiques où flamboie l'enthousiasme du bien !

Oh ! les vigneurs perdues ainsi, les vaillances non éprouvées, les volontés anéanties ! Ce sont des montagnes qui ne s'écraseront jamais pour rendre justice, des volcans sans lave pour les saintes destructions, des forces en suspens pour l'éternité ! Qui en répondra ? sinon les marqués du signe de Dieu pour propager la vie, mettre en valeur le souffle magnifique communiqué des profondeurs du ciel aux sourdes profondeurs de l'âme ! Un mot peut-être, un seul, a passé, semant la mort. . . et c'est toute une épopée rendue muette pour la gloire de Dieu.

Il faut que les pétales fripés, crispés sur des cœurs d'or s'étirent, s'étalent immenses comme des fontaines pour absorber plus de soleil.

La bienveillance est créatrice de renouveau, elle ouvre la conque de cristal des tout jeunes petits proscrits. Ils se donnent à elle, se laissent travailler et polir, deviennent dans l'avenir une élite dont la personnalité s'affiche influente — ce sont des forteresses imprenables pour les causes qu'ils embrassent. Gardant une modération réfléchie, leur action est celle des sages. Ne privons pas le monde de ces puissances, ne privons surtout pas la gloire extérieure de Dieu d'un seul de ces rayons !

GERMAINE SALGAT.